



Les brèves

- **Chênes** : Des défoliateurs en hausse : processionnaire du chêne (44, 49, 72), bombyx cul brun sur lisières, haies, régénérations naturelles et artificielles (région), géométrides (*Geometridae*) et tordeuse (*Tortrix viridana*) (85). Augmentation des dégâts de bupreste (*Coroebus florentinus*) (44, 49, 85). Phylloxera en plantation (85). Mineuse du chêne vert (*Phyllonorycter* (= *Lithocolletis*) *messaniella*) un peu moins présente (littoral 44 et 85). Oïdium tardif (région), préjudiciable derrière les attaques de bombyx disparate (44, 49). Dépérissement de chêne pédonculé (Fontevraud, 49). Très mauvaise fructification des chênaies.
- **Peupliers** : Puceron lanigère (*Phloeomyzus passerinii*) quasiment absent, quelques dégâts sur Dorskamp suite aux attaques de 2018 (49). Attaques de chrysomèle (*Chrysomelidae*) et altise (*Alticinae*) (85).
- **Frêne** : Chalarose présente sur toute la région, houppiers de vieux frênes désormais impactés (72)
- **Erable sycomore** : Développement de la maladie de la suie suite aux sécheresses (85)
- **Pin maritime** : En peuplements adultes : 1^{ère} détection de la cochenille du pin maritime (*Matsucoccus feytaudi*) autour du Mans (72) et dans la forêt domaniale du bocage vendéen, ravageur important à surveiller, augmentation de la pyrale du tronc (*Dioryctria sylvestrella*) (49, 85, 72), taches de fomes (*Heterobasidion* sp.) (72) et d'armillaire (*Armillaria*) (49, 85), dépérissement localisé conséquent aux causes multifactorielles dont climat (littoral 85). En plantations : rouille courbeuse (49, 85), verse sur jeunes plants issus de vergers à graines de dernière génération (44,72).
- **Pin laricio** : peu de maladie des bandes rouges, tardive (44, 49, 72). Le rapport sur l'étude DoLar paru cette année démontre la corrélation des dégâts avec le climat et donne des conseils de gestion pour le maintien de cette essence en plantation. Sphaeropsis (49, 85).
- **Pin sylvestre** : dépérissements (49).
- **Epicéa commun** : Poursuite des mortalités de cette essence inadaptée à la région, suite aux sécheresses et attaques de typographe (*Ips typographus*) (53,72).
- **Douglas** : En plantation, mortalités hors station (85) et forte attaque d'hylobe (*Hylobius abietis*) (72).

Vos interlocuteurs en 2020

44-85		MAISON Catherine catherine.maison@agriculture.gouv.fr	02.72.74.71.62 06.79.69.93.82
44-49		JAUMOUILLE Yohann yohann.jaumouille@onf.fr	02.41.52.39.61 06.24.91.01.48
44		DUVAL Nicolas nicolas.duval@cnpf.fr	02.40.76.93.04 06.71.52.25.37
49		JULLIOT Michel michel.julliot@maine-et-loire.gouv.fr	02.41.86.66.65 06.29.61.56.17
85		MAILLARD Nadège nadeige.maillard@onf.fr	02.40.71.25.16 06.35.29.11.18
53-72 Ouest		LONGA Bruno bruno.longa@cnpf.fr	02.43.67.37.98 06.71.50.85.71
53-72-28		JEANNEAU Anthony anthony.jeanneau@onf.fr	02.43.79.85.02 06.72.91.22.13
72		BROCHET Aurélien aurelien.brochet@sarthe.gouv.fr	02.72.16.41.71
72		BELLIOT Cédric cedric.belliot@cnpf.fr	02.43.87.84.29 06.17.32.40.96
85-49 sud		ROBIN Cédric landry.robin@cnpf.fr	02.51.62.09.60 06.81.51.32.57

 Forêts publiques  Forêts privées



Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Pays de la Loire. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de questionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.



Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...
<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr



Bilan de la santé des forêts Pays de la Loire - 2019 -



Département de la
santé des forêts

Faits marquants
























2019 se classe au **3ème rang des années les plus chaudes depuis 1900**, derrière 2018 et 2014 et connaît une **sécheresse** exceptionnelle dans sa durée (page 2).

Hormis le châtaignier, touché par l'encre et dont les surfaces dépérissantes ne cessent de croître, globalement les arbres adultes résistent.

Les populations de **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*) augmentent et provoquent des défoliations localisées fortes (page 3). Les aléas climatiques occasionnent des **dégâts dans les jeunes plantations feuillues** (page 3).

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
 Chêne rouvre	 Décurtation  Oïdium
 Chêne pédonculé	 Station - sylviculture  Oïdium
 Châtaignier	 Encre  Station
 Peupliers	 Puceron lanigère  Station
 Pin maritime	 Processionnaire du pin  Hylobe  Pyrale  Rouille courbeuse
 Pin laricio	 Maladie des bandes rouges  Sphaeropsis des pins  Processionnaire du pin
 Pin sylvestre	 Sécheresse et chaleur
 Douglas	 Hylobe  Station  Sécheresse et chaleur

Etat de santé :  = bon ;  = moyen ;  = médiocre

Niveau d'impact des problèmes :  = faible ;  = moyen ;  = fort

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire
Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr

Suivi des principaux problèmes

		2015	2016	2017	2018	2019
Toutes essences	Sécheresse					
	Défoliateurs					
Feuillus	Oïdium des chênes					
	Bupreste du chêne					
	Encre du châtaignier					
	Chancre du châtaignier					
	Puceron lanigère					
Peupliers	Rouilles des peupliers					
	Processionnaire du pin					
Résineux	Scolytes des résineux					
	Maladie des bandes rouges					
	Armillaire					
	Fomes					
	Pyrale					
	Sphaeropsis des pins					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Evènements climatiques de 2019

Un hiver doux (le 8^{ème} d'affilée dans la région), au cours duquel les nappes ne se rechargent pas, de fortes gelées tardives, une sécheresse qui s'installe jusque fin septembre, deux périodes caniculaires en été, un dernier trimestre très arrosé, constituent les principales caractéristiques climatiques de 2019, année émaillée par ailleurs de quelques coups de vent et tempêtes.

Les températures moyennes hivernales, supérieures aux normales de 1 à 3 °, permettent un démarrage précoce de la végétation. Les gelées du début du mois d'avril (Nord Mayenne et Sarthe) mais surtout celles des 5 et 6 mai, sur tout le territoire (jusqu'à - 3° C), occasionnent des dégâts sur les pousses terminales des feuillus.

Fin mars, à la clôture de la saison de « recharge », le bilan hydrique se révèle déficitaire de 10 à 30 % en allant de la Sarthe à la Vendée. La situation ne s'améliore pas avant la dernière décade de septembre voire novembre sur l'est de la région. La fin du mois de juin connaît un bref épisode caniculaire généralisé, avec des pics de températures particulièrement élevés : 41 °C à St-Corneille (72), 41,3°C à Chantonnay (85) et 42° C à Saumur (49).

La chaleur, associée à un ensoleillement exceptionnel, perdure en juillet avec, à nouveau, des conditions caniculaires du 21 au 25 : on enregistre 41,1°C au Mans (72) et 42, 3°C à Saumur (49), record absolu pour la région. Localement, les feuillages prennent une coloration anormale et un aspect « grillé ». Les houppiers s'éclaircissent suite aux phénomènes de décurtation (chênes) et microphyllie (chênes et hêtre), perte précoce de feuilles ou d'aiguilles (douglass, nord Sarthe).

Côté vents, on retiendra le passage sur toute la région de la tempête Miguel en juin qui provoque des vents exceptionnels pour la saison (120 km/h sur le Nord-Mayenne) et d'un front pluvio-orageux accompagné de très fortes rafales, voire tornades, en octobre (113 km/h à Laval, 53). Les dégâts, chablis et volis, restent disséminés mais parfois impressionnants (forêt de Perseigne dans la Sarthe).

Augmentation des populations de bombyx disparate

Signalée sur la région en 2018, la présence de l'insecte se confirme. Les pontes, à l'aspect d'une petite éponge de couleur brun clair, déposées sur l'écorce, peuvent contenir plusieurs centaines d'œufs. Ils éclosent dès que les conditions de températures deviennent favorables au débourrement des chênes.

Les chenilles gagnent le houppier pour se nourrir des jeunes feuilles et des bourgeons floraux. Leur développement complet dure 2 à 3 mois et s'effectue en 5 à 6 stades larvaires. Au cours du 1^{er}, leur morphologie (poils avec ballonnets d'air) favorise leur dispersion par le vent, parfois sur plusieurs dizaines de kilomètres, ce qui rend compliquée la prédiction des défoliations. Pour l'instant, celles-ci se répartissent de manière hétérogène sur le territoire. Elles concernent surtout la Loire-Atlantique (Moisdon-la-Rivière) et le Maine-et-Loire (Faye-d'Anjou, Rablay-sur-Layon) avec des surfaces de plusieurs dizaines d'hectares qui prennent un aspect hivernal en juin-juillet.



En cas de pullulation, la consommation du bombyx disparate peut se porter sur d'autres feuillus que les chênes, la végétation arbustive ou herbacée, et même les résineux. Les proliférations de chenilles, visuellement désagréables, ne présentent pas de risque pour la santé humaine : contrairement au bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*) et aux processionnaires du chêne (*Thaumetopoea processionea*) et du pin (*Thaumetopoea pityocampa*), les chenilles ne possèdent pas de poils urticants.

← Dégâts de bombyx disparate

Les défoliations même totales ne provoquent pas la mortalité directe des arbres mais leur répétition dans un contexte de stress climatiques successifs constitue un facteur supplémentaire d'affaiblissement des chênaies. Afin de surveiller l'évolution du ravageur dans notre région, qui a déjà connu une phase épidémique en 1992 et 1993, les CO du DSF mettent en œuvre un protocole de dénombrement des pontes (dans 59 chênaies en 2019).

Une année difficile pour les plantations de chênes



La sécheresse et la chaleur expliquent le pourcentage élevé de plants aux feuilles anormalement petites, à l'aspect brûlé ou à la pousse terminale sèche : entre 25 et 35 % à Chantonnay (85), Derval (44), Pontchâteau (44) et jusqu'à 65 % à Durtal (49).

Le taux de mortalité attribué à ces 2 facteurs, conjugués à celui du gel tardif, dépasse souvent 20 % dans ces plantations.

A l'épreuve des aléas climatiques, les boisements réalisés dans les règles de l'art (adaptation stationnelle, qualité de la préparation du terrain, des plants, de leur mise en place et des entretiens) s'en sortent mieux.

← Plant de chêne mort ; la maîtrise de la végétation herbacée et le maintien d'un couvert arbustif jouent un rôle important lors des sécheresses